Are you gonna be mine

par

Missnothing

1. Chapitre 1

2. Chapitre 2

3. Chapitre 3

Chapitre 1

Titre : Are you gonna be mine

Auteur : Missnothing

Disclamer: Les personnages appartiennent à JKR.

Résumé : UA. Draco Malfoy, lycéen riche et séduisant ne porte d'intérêt à rien, jusqu'au jour ou il rencontre Harry Potter qui ose lui tenir tête. La suite c'est une histoire vielle comme le monde celle des sentiments humains.

Rating : Je met T pour l'instant, mais c'est pas impossible que cela passe à M au court de l'histoire. Si c'est le cas je le modifirais après.

Couple : DM/HP

Note de l'auteur: Voici ma première fiction, j'espère sincérement qu'elle vous plaira alors bonne lecture et bisous.

Note 2 : Je tiens à remercier très chaleureusement ma Yumeko, sans qui je ne suis pas grand chose, et qui a bien voulue être ma bêta-lectrice. MERCI!!! Je remercie aussi ma Marius-chou pour avoir été toujours là. Je vous aime.
****

Chapitre 1 :

Un nouveau jour se levait sur la banlieue pavionnaire d'Inner London, aussi gris qu'il ne l'était la veille. Dans une des maisons coquettes, aux pelouses minutieusement tondues, un jeune homme tentait de sortir le plus discrètement possible pour éviter de croiser les personnes qu'il était censé considérer comme sa famille. Les voisins bien comme il faut, étaient loin de s'imaginer qu'Harry car c'était bien ainsi qu'il se prénommait, aurait une quelconque raison de vouloir éviter les Dursley, sa famille d'accueille, des gens fort respectables selon eux.

Harry Potter avait été recueilli par les Dursley, après le terrible accident qui fit perdre la vie à ses parents alors qu'il n'était âgé que de cinq ans. Mme Dursley, la soeur de Lily Potter, de son vrai nom Pétunia fut ardemment félicitée au club de lecture auquel elle se rendait tous les mercredis, d'avoir eu la bonté d'accueillir ce pauvre orphelin, et ceci malgré les tensions qui régnaient autrefois entre sa soeur et elle. Son mari, Vernon, lui fut perçu comme un homme charitable, pour avoir pris en charge en plus de son propre enfant Dudley, le neveu de sa femme. Tout le monde s'accordait à dire, que les Dursley étaient une famille parfaite, de bons voisins, de bons chrétiens, toujours polis et l'accueil d'Harry fut l'apothéose de leur bienveillance. Ce qu'ignorait le voisinage c'est que les Dursley n'avaient pas accueilli Harry chez eux de gaité de coeur et qu'ils avaient tout fait pour le lui faire comprendre. Ce qu'ignorait les voisins, c'est que jusqu'à un âge très avancé, Harry dut dormir dans l'affreux placard sous l'escalier, qu'il fut souvent privé de diner, battu pour des erreurs qu'il n'avait pas commise et qu'il n'avait jamais reçu la moindre preuve d'affection. Ceci, c'était le secret bien gardé des Dursley, un secret que jamais aucun voisin ne chercha à percer, trop occupé à tenter de camoufler ses propres vérités.

La situation d'Harry s'améliora lorsqu'il fut accepté en raison de ses excellents résultats à Poudlard, le lycée le plus réputé de la ville. Bien sur, les Dursley ne félicitèrent guère Harry pour son admission, pas plus qu'ils ne lui témoignèrent plus de considération. Non, les Dursley se contentèrent d'ignorer Harry, au lieu de le persécuter, ce qui était tout de même une avancée considérable. De plus Harry se vit même attribuer une chambre, la plus petite de la maison certes, l'ancienne seconde chambre de Dudley bien entendu, mais une chambre quand même. La raison officiel, était qu'Harry devenait trop grand pour le placard, la raison officieuse, c'est que les Dursley avec la soudaine admission d'Harry à Poudlard, espérait que celui-ci se ferait de nouveaux amis dans le genre riche et de bonne famille, qu'il inviterait à la maison et dont ils pourraient se vanter au près des voisins.

Ce petit changement remontait à près d'un an et demi, âgé aujourd'hui de 17 ans, Harry entamait sa deuxième année de lycée, Et comme chaque matin depuis ce premier jour de lycée, Harry se leva aux aurores, pour se préparer. Il enfila

rapidement son pantalon bleu marine, sa chemise, son gilet en laine bleu orné des armoiries de Griffondor et sa cravate rouge et or. Il passa machinalement sa main dans sa tignasse noire qui demeurait, malgré tous ses efforts, indisciplinée et posa ses lunettes rondes sur son nez. Il enfila ensuite son pardessus et s'apprêta à quitter la maison le plus silencieusement possible sans prendre la peine de prendre de petit déjeuné pour éviter de croiser les Dursley. Ce petit manège durait depuis que les Dursley avaient décidé de l'ignorer. Depuis ce jour il faisait tout pour ne pas leur rappeler sa présence, les aidants dans leur tache tellement il en était soulagé. Si enfant, Harry ne comprenait pas pourquoi sa propre famille ne l'aimait pas, il comprit rapidement et malgré son jeune âge que quoi qu'il fasse il ne pourrait rien y changer et aujourd'hui il avait appris à l'accepter.

Une fois dehors, Harry s'autorisa à respirer plus librement, et marcha quelques minutes dans les rues du quartier pour s'arrêter devant une des maisons où l'attendait, une jeune fille à la chevelure brune épaisse et aux yeux noisette pétillants, plongée dans la lecture d'un bouquin.

- Hey ! 'Mione encore le nez dans un livre
- On ne change pas les bonnes habitudes, répondit la jeune fille avant de fermer son bouquin et de faire un sourire éclatant à celui qui l'avait ainsi interpellé.
- Tu vas bien ?
- Super et toi ? Ta réussi à esquiver tes tortionnaires sans trop de casse ?
- Et oui je suis passé maître dans la matière, grimaça Harry

Hermione, était l'une des personnes au courant de la situation d'Harry, et quoi de plus normal puisqu'il s'agissait de sa meilleure amie. Ils se connaissaient depuis la maternelle, et c'est ensemble qu'ils avaient passé les tests d'admission pour Poudlard et ensemble qu'ils avaient été acceptés en raison de leurs excellents résultats et malgré qu'ils n'avaient pas véritablement les moyens pour s'offrir les services de cet établissement.

- On y va parce que sinon on va rater le bus et je n'ai pas super envie de courir

Hermione et Harry franchirent les grilles du lycée et se dirigèrent rapidement vers leurs casiers pour prendre leurs affaires avant le début du cours. Avachis contre le casier d'Hermione, baillant à moitié, se tenait Ron, qui leur fit un grand sourire quand il les aperçut. Ron était le deuxième meilleur ami d'Harry, il le connaissait depuis moins longtemps qu'il ne connaissait Hermione, mais il l'aimait tout autant. C'était un garçon grand de taille, très roux et avec des yeux bleu clairs. Il était plutôt timide et maladroit mais c'était quelqu'un d'extrêmement gentil et dévoué à ses amis. Ron venait d'une famille nombreuse, les Weasley, de riches propriétaires immobiliers qui vivaient cependant très simplement, ce qui avait pour effet de leur attirer le mépris de la bourgeoisie guindée.

- Salut Ron, dit joyeusement Hermione
- 'lu
- Tu vas bien mec ?, dit Harry en lui faisant une tape amicale dans le dos
- Super, on commence avec deux heures de littérature, grogna celui-ci
- Ron, tu as tord, la littérature est réellement un cours passionnant et si tu prenais la peine... commença Hermione, mais elle fut interrompu par Harry qui leur signala que la cloche avait sonné et qu'ils allaient finir par être en retard
- Merci mec je te revaudrais ça, murmura Ron à l'intention d'Harry, celui-ci se contenta de lui adresser un clin d'oeil malicieux, avant de suivre Hermione qui courait presque dans les couloirs en répétant ' oh mon dieu ce n'est pas vrai ! '.
- Je te promets Ron que si tu témoignais un peu plus d'intérêt à ce cours il te semblerait aussi passionnant qu'il ne l'est pour Harry et moi, n'est pas Harry ?

- Euuuh..., répondit celui-ci sans grande conviction cherchant le plus possible à ne pas prendre partie dans la discussion plutôt vive qu'engageaient Hermione et Ron depuis la fin du cours de littérature. Hermione le regardait fixement attendant évidement une réponse tandis qu'ils se rendaient tous vers leurs casiers. Heureusement pour Harry il fut dispensé de répondre par l'arrivée plus que remarquée de la classe des terminales de Serpentard. Les Serpentards étaient une des sections de Poudlard, et il en existait trois autres mis à part celle-ci : les Griffondors, celle à laquelle appartenait Harry, Hermione et Ron, les Serdaigles et les Poufsouffles. Chaque section avait une caractéristique particulière, celle des Poufsouffles était celles des artistes, ceux qui aimaient les drames shakespeariens, la peinture poignante de Van gogues, la musique de Mozart. Des artistes dans l'âme, qui avaient de nombreuses activités artistiques avec un emploi du temps spécialement aménagé pour les contenir. Les Poufsouffles étaient également les originaux de l'établissement, ce qui était un peu en marge de la société réduite que constituait Poudlard.

Les Serdaigles quand à eux, constituaient l'élite cérébrale de Poudlard, ceux pour qui Platon, Pascal et Al-Kashi n'avaient plus aucun secret. Ils poursuivaient des cours renforcés d'un niveau supérieur à ceux des autres. La section de Griffondors quand à elle, rassemblait ceux qui arrivaient à jongler entre plaisir et connaissance avec aisance. Ceux qui comme Hermione ou Harry avaient un amour de l'art et de la science ou qui comme Ron était particulièrement doué pour le sport. C'était la section que tout le monde prisait mais à la quelle seuls les plus talentueux pouvaient accéder. Enfin venait l'emblématique Serpentard, la section dont les élèves étaient les plus respectés mais aussi les plus craints

et les plus enviés. Serpentard, l'élite financière, la plus haute bourgeoisie, la crème de la crème du Londres doré. Seuls les enfants dont les parents étaient d'extrêmement riches donateurs à l'établissement pouvaient accéder à cette section. Bien évidement mis à part les rares boursiers, tous les élèves de Poudlard venaient de familles aisées mais ils n'étaient rien à côté des familles des Serpentards. Personne n'a jamais remis en question cet ordre sacré car Poudlard ne serait pas Poudlard sans ses quatre maisons.

Les Serpentards étaient en quelque sorte, les maîtres suprêmes de Poudlard, en particulier une bande d'adolescents qui étaient en dernière année de lycée et l'entrée fracassante qu'ils firent en témoignait. Les élèves des autres classes, s'écartèrent au passage des élèves les plus populaires, les plus riches de toute la ville et sans aucun doute de tout le pays. Marchant en fin de bande, venait Vincent Crabbe, un colosse à la carrure imposante, qui n'était pas vraiment connu pour sa gentillesse ou ses bonnes manières. Mesurant plus d'un 1m90, les cheveux bruns rasés comme ceux d'un militaire, la mâchoire carré, il avait tout de la brute épaisse. Il était le fils d'un des requins des finances londoniennes, M. Crabbe peu connu pour ses oeuvres caritatives, il était plutôt le genre d'homme prêt à vendre sa mère si cela pouvait lui rapporter de l'argent. Marchant à ses côtés, avec une carrure qui pouvait rivaliser avec la sienne, venait Gregory Goyle. Tout aussi imposant mais cependant beaucoup plus enclin à ne pas frapper tout ce qui bouge. Gregory était un jeune homme silencieux, aux cheveux châtains tout aussi court que ceux de son ami. Son père, était l'associé de M. Crabbe, et voyait l'amitié entre les deux garçons d'un très bonne oeil. Un peu plus devant, marchait avec nonchalance, les mains dans les poches, Théodore Nott, héritier fortuné de la famille Nott, celle qui détenait les hôtels, les bars et les boites de nuit les plus chics du pays. C'était un jeune homme de taille moyenne, mince, et avec ses cheveux bruns légèrement bouclé et ses yeux bleus foncés, il possédait ce que l'on pouvait appeler un physique avantageux. Il discutait avec Blaise Zabinni, celui qui était connu comme le plus grand dragueur de tous les temps, un véritable Casanova. C'était un grand jeune homme, bien bâti, les épaules carrés, un grain de peau chocolat au lait qui contrastait joliment avec des yeux en amande d'un vert pale. Il marchait fièrement et jetait de temps en temps des sourires charmeurs aux jeunes filles qu'il croisait et constatait non sans une pointe d'orgueil que celles-ci rougissaient. Blaise était quand a lui le cadet d'une famille de trois enfants. Sa mère était une grande actrice, parmi les mieux payés des Etats Unis où elle vivait la plupart du temps à cause de ses tournages. Son père quand a lui était le PDG, d'une grande entreprise automobile. Seule fille du groupe, Pansy Parkinson était la pimbêche par excellence. Fille unique, de parents extrêmement riches, qui possédaient plusieurs affaires et entreprise dans des domaines diversifiés par delà le monde, Pansy était une fille imbue de sa personne, persuadée d'être irrésistible. Bien loin d'être moche, avec ses cheveux noirs et bouclés, ses yeux vert-marrons, sa taille fine et ses longues jambes, elle restait tout de même ce genre de fille que plus vous regardez plus vous trouvez fade car bien dénuée de charme. Elle avait ce genre de beauté déjà vu, légèrement artificielle, qui vous agresse en quelque sorte. Enfin, le leader incontesté de cette bande bien médiatisée au sein de l'établissement, marchant en tête avec Pansy littéralement accrochée au bras, arborant un éternel air blasé, venait Draco Malfoy. L'unique héritier, du groupe international Walkbury & M corporation, une société sur laquelle l'économie entière de la Grande Bretagne reposait. Draco était l'un des partis les plus convoité par la jeunesse féminine, car en plus de son immense fortune, il s'offrait également le luxe d'être d'une beauté à couper le souffle. Grand de taille, mince tout en étant musclé, une peau laiteuse comme de la porcelaine, auquel s'ajoutait un visage d'ange. Il avait des traits fins, un nez droit, des lèvres bien dessinées et des yeux d'une couleur gris acier extrêmement froids ou ne transparaissait aucun émotion. Le tout entouré par des cheveux blond, qui tombait raide comme de la soie, et dont quelques mèches caressaient les joues pales du jeune homme. Oui Draco était beau, d'une de ces beautés qui vous subjugue tout entier, qui vous empêche de détourner les yeux. Cependant en le regardant Harry ressentait un certain malaise, et il n'arrivait pas à savoir pourquoi. Peut être était-ce la beauté trop parfaite du jeune homme, l'air blasé qu'il affichait, ou les yeux gris qui se posaient sur vous sans vous voir. Ou peut être était-ce juste comme cela, comme il nous arrive parfois de ne pas apprécier quelqu'un même si nous ne le connaissons pas.

Les six adolescents marchaient fièrement, d'une de ses démarches qui vous disent << le monde m'appartient >>, ils étaient fiers de ce qu'ils étaient et cela se voyait dans chacun de leurs gestes. Ils parlaient bruyamment, jetaient des regards remplis de mépris, ou des sourires charmeurs, conscient de leur situation. Draco passa devant Harry, Ron et Hermione sans leur accorder le moindre regard, et la scène aurait pu se finir là si Blaise quand à lui qui regardait complètement ailleurs, n'avait pas bousculé Hermione sans prendre la peine de s'excuser. Ron démarra au car de tour, car bien que timide, il était très impulsif et appréciait moye- ment de voir Hermione se faire bousculée de la sorte.

- Hey tu pourrais quand même t'excuser, s'indigna le rouquin

Blaise s'arrêta, bientôt imité par ses amis qui formèrent un cercle atour des trois adolescents. Il baissât ses lunettes de soleil, qui n'avaient aucune utilité étant donné qu'il se trouvait à l'intérieur du bâtiment et, dans un jeu très théâtral soigneusement étudié, il jeta un regard méprisant à Ron.

- Tu peux répéter ce que tu as dis ? demanda-t-il

- Tu as bousculé Hermione et je pense que tu pourrais quand même t'excuser, répondit Ron sans se démonter mais en rougissant tout de même

- Tu voudrais que moi Blaise, je m'excuse pour avoir bousculé cette fille ? elle devrait être heureuse d'avoir eu la chance d'être touchée par moi.

Ron s'apprêtait à répondre, mais il fut interrompu par Hermione qui lui dit :

- Laisse tomber, je m'en fiche qu'il s'excuse ou pas.

- Tu devrais écouter ta mocheté de copine, et à l'avenir te taire avant de nous parler de la sorte, parce que je ne sais pas si tu sais très bien à qui tu t'adresses, persifla Pansy. Oh et pense quand même à te coiffer la prochaine fois mocheté parce que avec tes cheveux, pas étonnant que ton chevalier servant sois un rouquin dans son genre.

Des jeunes filles éclatèrent de rire, face à la réplique de Pansy et l'une d'elle s'approcha pour lui chuchoter quelque chose à l'oreille qui fit naître un sourire malsain sur ses lèvres.

- Voyez vous cela, alors comme ça, t'es une des élèves qui ont une bourse. Franchement je ne vois pas ce que tu fais là, ce n'est pas pour toi ici, retourne dans ta boue

Hermione semblait sur le point d'exploser, elle serrait rageusement les poings et respirait avec difficulté, c'est à ce moment la qu'une voie claire se fit entendre.

- Tu es Pansy c'est ca ? demanda Harry, car c'était bien lui qui avait parlé. Pansy se retourna vers lui qu'elle n'avait pas encore remarqué puisqu'il se tenait légèrement en retrait. Il lui fit un sourire tout en la regardant de haut en bas.
' Dis il y a une question qui me brule les lèvres '.

La jeune fille le regarda en prenant une pose de mannequin qu'elle jugeait irrésistible tout en se disant qu'aucun garçon ne pouvait lui résistait et que celui-là n'était vraiment pas mal.

- Tu prends combien pour une nuit ? compléta Harry tout en continuant de sourire

- Pardon ? demanda celle-ci incrédule

- Oh ! tu n'es pas une professionnelle ? je suis confus dit il avec une expression qui montrait clairement le contraire. Seulement en te regardant j'avais pensé... Mais dis moi, tu lui as donné combien à ton chirurgien pour arriver à un pareil résultat ? Dit-il en penchant légèrement la tête vers la droite.

- Mais ...

- Tu sais quoi Pansy, quand je te vois la première chose que j'ai envie de faire, c'est de fermer les yeux pour ne plus être agressé par ta beauté. Tu me fais penser à ces néons trop violents qui vous donnent le mal de tête. Quand au fait de mériter d'être ici, je crois que mon amie le mérite un million de fois plus que toi, parce que je peux savoir ce que tu as fait toi, à part naître avec une carte de crédit entre les mains, et attendre que papa et maman fasse miroiter une montagne de billet pour mériter d'être ici, dit il, tout sourire ayant disparut puis il se retourna vers Blaise avant de continuer. Une chance tu dis, d'être touché par quelqu'un dans ton genre ? Alors on ne doit pas avoir la même définition du mot chance, parce que je ne vois pas où est la chance à se faire rentrer dedans par un petit prétentieux qui joue les ' m'as-tu vue ', arrogant et persuadé que le monde tourne autour de lui, parce que papa veille à ce qu'il ai un portefeuille bien garnit, et qu'il est capable d'imiter le sourire des pubs pour dentifrice. Non alors là je ne vois vraiment pas, je pense même qu'Hermione devrait aller se désinfecter pour éviter de se faire contaminer par le virus de la bêtise et de l'arrogance. Maintenant ce n'est pas qu'on s'ennuie en présence de personnes aussi charmantes et éloquentes que vous mais on a un cours et on aimerait ne pas être en retard.

Sur ces paroles Harry, bouscula Théodore pour se frayer un passage et fut suivit par un Ron médusé et une Hermione qui arborait un énorme sourire satisfait.

- Oh putain mec, j'y crois pas, tu leurs a complètement cloué le bec mais t'es un malade, tu t'es quand même mis sur le dos Malfoy et sa bande, 'fin ce que tu pouvais faire de pire en étant dans ce lycée, mais t'inquiète je suis de tout coeur avec toi et oh putain...

- Ron, calme toi et respire un bon coup, dis Hermione en voyant l'état dans lequel était son ami. Mais Ron à raison Harry, tu n'aurais vraiment pas du, mon petit doigt me dit que tu vas avoir des ennuis.

- Ouais je sais, mais je n'ai pas pu résister devant leurs manières de bourges étriqués et leurs attitudes de je suis le centre du monde, ça m'a juste mis hors de moi, tu comprends. Bon arrêtons de parler de ça, on va finir pas être en retard pour les maths.

Du côté des Serpentards, l'ambiance était autre. Personne n'arrivait vraiment à réaliser ce qui venait de se passer. Eux la bande la plus populaire de tout le lycée, les jeunes les plus riches du pays venaient de se faire insulter par un pauvre anonyme. Pansy fut la première à exprimer son ressentiment.

- Non mais j'y crois pas, il m'a carrément traité de... de ...

- Pute ? proposa Théodore d'une voie ou pointait de l'amusement. Avoue tout de même qu'il l'a fait avec

délicatesse sans employer de mots vulgaires, rajouta t-il avec un petit sourire en coin.

- Délicatesse ou pas ce petit merdeux m'a traitée moi de pute, enfin Draco fait quelque chose, tu ne vas pas le laisser s'en tirer. Elle se retourna vers Draco, attendant que celui-ci réagisse, mais celui-ci était trop plongé dans ses pensées pour remarquer la jeune fille. Il avait croisé les bras, et réfléchissait intensément, ses sourcilles fins étaient légèrement froncés et ses yeux étaient plissés. Il sortit finalement de sa rêverie sous le regard trop insistant de ces amis qui attendaient sa réponse.

- Le fait qu'il t'est traité de pute ne me dérange pas vraiment, dit-il finalement. Mais ne t'inquiète pas je vais quand même apprendre à ce petit enfoiré une leçon qu'il n'est pas prêt d'oublier.

Et sur cette déclaration, pour le moins impressionnante, Draco tourna les talons, tout en reprenant son expression blasée. Il fut suivit par une Pansy blessée dans son amour propre, un Blaise qui n'en revenait toujours pas, un Théodore plus qu'amusé et un Vincent et Gregory qui comprenaient qu'il allait y avoir de l'orage dans l'air.

****

Voila, c'est fini, j'espère que cela vous a plu. A bientot

Chapitre 2

Titre: Are you gonna be mine

Auteur: Missnothing

Disclamer : Les personnages de cette fiction appartiennent à JKR.

Résumé: UA. Draco Malfoy, lycéen riche et séduisant ne porte d'intérêt à rien, jusqu'au jour ou il rencontre Harry Potter qui ose lui tenir tête. La suite c'est une histoire vielle comme le monde, celles des sentiments humains.

Rating : Pour l'instant je laisse T, mais il n'est pas impossible que j'écrive un lemon par la suite et que donc le rating passe au M.

Avertissement : Cette fiction traite de relations homosexuelles.

Couple : Harry Potter / Draco Malfoy

Note de l'auteur : Je remercie beaucoup ma Yumeko à moi qui s'est dévouée pour corriger mes fautes d'orthographe et sans qui je ne suis pas grand-chose. Merci aussi à Marius-chou, pour avoir été l'une de mes premières lectrices. Je vous aime.

Chapitre 2

Draco était assis sur le rebord de la fenêtre de sa chambre, une jambe repliée vers lui, le regard vague. Il porta vers ses lèvres sa cigarette avant de pousser un profond soupir qui témoignait de l'ennuie qu'il éprouvait. Il se releva pour écraser sa cigarette dans le cendrier posé sur sa table de nuit, et en profita pour jeter un regard à son reflet alors qu'il passait devant le miroir de sa coiffeuse. Il passa sa main dans ses cheveux fins, et sourit à son reflet en pensant que bientôt il s'ennuierait un peu moins, et tout cela grâce au petit arrogant qui avait osé défier ses amis.

Il s'installa sur son lit tout en repassant mentalement le programme de ce soir, la petite surprise qu'il avait préparée pour Harry allait vraiment être amusante, cela promettait un beau spectacle. Il s'était soigneusement renseigné sur le compte d'Harry pour ne rien laisser au hasard et tout était maintenant fin près pour ce soir et Draco n'attendait plus que ses amis.

Trois coups brefs, l'avertirent que ceux-ci devaient être arrivés. Il traversa sa chambre, pour arriver au salon qui lui était attenant, s'installa avec grâce sur le canapé d'un blanc immaculé avant de dire d'une voie nonchalante

- Oui ?

- Monsieur Malfoy, vos amis sont arrivés, répondit Philipe, le majordome français de Draco, tout en ouvrant les portes.

- Fait-les rentrer Philipe, répondit celui-ci

- Bien Monsieur

Le vieil homme se poussa pour laisser passer les cinq invités. Pansy fut la première à rentrer dans la pièce, un sourire éclatant à la pensée que ce soir celui qui l'avait insultée paierait pour ce qu'il avait fait. Elle fut suivie par Blaise, Gregory et Vincent.

- Théo, n'est pas la ? s'enquit Draco de sa voie trainante en remarquant l'absence du jeune homme

- Non, il ne viendra pas, apparemment un empêchement de dernière minute, un truc avec sa famille. Mais on s'en fou, ça nous empêchera pas de profiter du spectacle n'est ce pas, dit Blaise qui semblait tout aussi excité que Pansy.

- Alors on y va quand ?, demanda la jeune fille tout en s'asseyant sur le rebord du lit et en croisant ses jambes se qui eut pour effet de remonté encore plus sa jupe déjà bien courte.

- Bientôt Pansy, bientôt, répondit Draco tout en s'allumant une autre cigarette.

A plusieurs kilomètres de là, dans le quartier d'Inner London, Harry sortait les poubelles ne pensant déjà plus aux Serpentards et à son intervention héroïque du jour. Il était plongé dans d'autres pensées, beaucoup plus agréables et il ne remarqua pas la voiture noire garée plus bas dans la rue.

Après s'être débarrassé des détritus, Harry décida d'aller faire un tour pour éviter de devoir rester à la maison avec Dudley qui était lui aussi rentrer du lycée. Il remonta la fermeture éclair de son sweat bleu marine, enfonça les mains dans les poches de son jean délavé, et longea les maisons en sifflotant une chanson qu'il avait écouté le matin même. Il tourna à gauche et continua jusqu'à arriver à un parc peu fréquenté en cette après midi pluvieuse.

Il était en train de se diriger vers les balançoires quand il remarqua enfin la voiture noire qui l'avait suivit. Il regarda deux hommes, habillés en costumes noirs et lunettes de soleil, descendre et se diriger vers lui. C'est à ce moment là qu'il commença légèrement à paniquer, cette scène lui rappelant énormément celle de kidnapping que l'on voyait dans les films. Et Harry n'avait pas tord de s'inquiéter, car en trois pas et deux mouvements, les deux gorilles furent sur lui. L'un deux lui plaqua un mouchoir sur la bouche, et Harry qui se débâtait fortement, commença doucement à se calmer avant de tomber dans un sommeil sans rêves.

Des gouttes d'eau tombaient sur son visage, et il se demanda d'ou venait l'eau qui le réveillait dans son lit. Harry commença à bouger dans son sommeil pour tenter d'échapper à l'eau importune, mais c'était sans succès, il y'en avait beaucoup trop.

Il finit par ouvrir les yeux en grommelant, et la première chose qu'il remarqua c'est qu'il n'était pas dans son lit et que cette eau et bien était tout simplement la pluie. Il se releva difficilement, ankylosé comme pas possible, et jeta un regard autour de lui. Il se trouvait quelque part dans ce qui semblait être ce qu'on appelait communément un terrain vague.

Il regarda plus loin, et les lumières lointaines de la ville, lui indiquèrent que cet endroit était en dehors de Londres. Il se demanda alors comment il avait bien pu atterrir la, quand il se rappela qu'il avait était enlevé par deux gorilles qui semblait tout droit sortir des men in black. Il se somma de garder son calme face à la panique qui commençait à le gagner et se mit à tâter ses poches à la recherche de son téléphone portable.

- C'est ça que tu cherches ? demanda une voix qu'il reconnut comme celle du garçon noire qu'il avait remis à sa place le matin même. Il plissa les yeux mais la pénombre ne lui permis pas de bien distinguer le visage du garçon qui se tenait à quelques mètres de lui et qui semblait tenir dans ses mains ce qui aurait très bien pu être son portable. ' Dommage que c'est moi qui l'est ' continua le garçon

- On fait moins le malin maintenant, cette fois ce fut Pansy qui prit la parole

Harry remarqua alors qu'il y avait également les deux gorilles qui l'avaient kidnappé, ainsi que le blond et ses deux autres potes qui étaient présent lors de l'altercation. Il sembla à Harry qu'il y en avait un qui manquait à l'appelle mais la situation pas très avantageuse dans la quelle il se trouvait ne lui permis pas de s'étendre plus sur la question. Il passa nerveusement sa main dans ses cheveux mouillés avant de respirer un bon coup et répondre d'une voie ou ne transparaissait pas la peur qu'il ressentait.

- Oh mais c'est mon amie Pansy, comment tu vas depuis ce matin ?

- Est-ce que tu es en train de te foutre de ma gueule ? demanda la jeune fille en colère

- Waaaah tu m'impressionne, t'as réussi à comprendre ça toute seule, ce qui prouve que tu n'es pas aussi stupide que tu en a l'air

- Toi par contre tu es bien stupide parce que tu ne sembles pas réaliser la situation dans la quelle tu te trouves, dit- elle un sourire sadique aux lèvres

- Bien assez discuter, cette fois ci ce fut Draco qui prit la parole et Harry ne put réprimer un frisson dut au malaise qui l'envahit d'un coup à l'entente de la voie trainante du jeune homme. Que le spectacle commence, termina- t-il

Les deux gorilles qui jusqu'à la se tenaient en retrait, s'approchèrent dangereusement du jeune homme. Harry regarda à droite et à gauche et constata qu'il lui était impossible de s'enfuir sans encourir le risque de se faire rapidement rattrapé puisque ses futurs agresseurs possédaient une voiture.

Alors il fit ce qui lui sembla la seule option possible, c'est-à-dire il ôta ses lunettes pour éviter qu'elles ne se cassent et se tint aussi droit que la peur qu'il avait au ventre le lui permettait. Il évita alors d'un geste souple le de coup de poing que lui asséna le premier gorille, il en évita un deuxième puis un troisième, en remerciant mentalement Dudley et toutes ses années de persécutions qui lui avaient appris à bien se défendre.

Ce petit jeu commença à énervé son opposant qui se jeta littéralement sur lui et Harry en profita pour lui mettre un coup de genou dans le ventre, ce qui eut pour effet de le faire se plier en deux de douleur. Le deuxième gorille poussa un cri de rage et balança à Harry une droite qu'il ne put malheureusement pas éviter. Il se releva cependant et envoya également son poing dans la figure de celui qui venait de le frapper.

Malfoy et ses amis regardaient la scène, incrédules, n'en revenant pas que ce garçon qui ne semblait guère très balaise puisse se défendre aussi bien. Même Draco qui habituellement gardait toujours la même expression peinte sur le visage, ne put empêcher l'étonnement de prendre la place de l'indifférence. Il regarda ensuite le premier des attaquants qui s'appelait en réalité Mike, attrapé Harry par derrière, l'empêchant ainsi de bouger tandis que celui qui répondait au nom de John, lui assenait une suite de coup dans le ventre.

Et même ainsi piégé, il remarqua qu'Harry continuait de se débattre et réussissait de temps en temps à mettre des coups de pieds à John. Au bout de quelques minutes le spectacle n'amusa plus du tout Draco alors il ordonna à ses gorilles de s'arrêter. Ils abandonnèrent Harry, au milieu de nulle part à moitié assommé.

Dans la voiture, le silence régnait, la résistance qu'avait opposée Harry avait créé une sorte d'ambiance lourde que personne n'osait briser.

Chacun était de toute façon plongé dans ses pensées. Blaise lui se disait qu'ils étaient peut être aller trop loin et que dès qu'il arriverait chez lui il enverrait des secours pour aller chercher Harry.

Pansy quand à elle tentait de se persuader qu'Harry avait bien mérité ce qui lui était arrivé mais elle échouait lamentablement.

Vincent, se disait que ce garçon se bâtait vraiment très bien pour un freluquet dans son genre et Gregory lui se disait que tout cela était vraiment stupide.

Mais celui qui avait été le plus retourné par ce qui venait de se passer n'était sans aucun doute possible Draco. Il était assis, les mains posées bien à plat sur ses genoux et il regardait par la fenêtre se demandant pourquoi il n'avait ressenti aucun plaisir à voir Harry se faire corriger. Il repensa alors, au jeune homme qui avait enlevé ses lunettes avant de se tenir bien droit. Ce geste l'avait profondément marqué, comment quelqu'un qui s'apprêtait à se faire tabasser pouvait penser à enlever ses lunettes pour éviter de les casser. Il repensa également à la rage et la détermination dont avait fait preuve Harry. Et enfin il pensa qu'il n'aimait pas du tout la façon dont tout cela c'était passé, il était prévu que ce spectacle l'amuse et non pas le fasse réfléchir de la sorte. Il ferma les yeux et tenta de chasser la dernière de ces pensées, celle qui lui plaisait le moins, celle ou il se demandait comment allait Harry.

Pendant que les cinq amis étaient plongés dans leurs pensées, ils étaient loin de se douter que l'un des leurs était maintenant sur les lieux du délit. Théodore Nott, qui avait prétendu ne pas pouvoir venir, était bel et bien venu mais avait veillé à ne pas se faire remarquer et, maintenant que tout le monde était parti, il sortit de sa cachette pour se diriger vers Harry. Celui-ci n'avait pas bougé, affalé par terre, tentant vainement de rassembler des forces pour se relever, il maudissait ces putains de Serpentards.

- Ils t'ont pas raté, dit Théodore en regardant Harry, près du quel il s'était agenouillé.

Harry fit un mouvement brusque qui lui valut une grimace de douleur et regarda le jeune homme brun qu'il reconnut comme celui qu'il avait bousculé le matin même

- Tu viens terminer le travail de tes petits copains, vas-y surtout ne te gène pas pour moi, dit Harry d'une voie calme

- Calme, si j'avais voulu participer moi aussi à la petite fête je serais venu avec Draco et les autres. Non je veux plutôt te ramener chez toi parce que je ne pense pas que t'es prévue de passer la nuit ici.

- Et pourquoi tu ferais ça ? Qu'est ce qui me prouve que ce n'est pas encore un des petits coups fourrés de ton copain le blondinet ?

- Rien, en effet, mais on va dire que tu n'as pas le choix, sois tu me fais confiance, sois tu reste ici et tu te fais bouffer par les rats, allez viens.

Harry ne sut jamais pourquoi il décida de suivre Théodore, car après tout il était aussi un de ces petits riches prétentieux, mais quelque chose dans la voix ou le regard du jeune homme le poussa à lui faire confiance.

- Attends je vais t'aider, Théodore pris Harry par l'épaule et l'aida à se relever en faisait bien attention de ne pas faire de mouvement brusque pour ne pas lui faire mal. Il l'aida ensuite à mettre son casque et à s'installer à l'arrière de la moto. Il lui demanda de bien s'accrocher à lui, ce qu'Harry fit pour éviter de tomber, et ils démarrèrent en direction de la ville.

Pendant qu'ils roulaient, Harry se dit que c'était vraiment étrange qu'en une soirée il se fasse tabasser, sur ordre de Malfoy et qu'il se fasse ramener chez lui par Nott. Il posa alors sa tête sur le dos de Théodore, trop fatigué pour rester parfaitement droit, ce geste n'échappa pas au conducteur de la moto qui sourit en sentant le poids de la tête d'Harry sur lui.

- T'habites ou ? cria-t- il à l'intention d'Harry

- A Inner London, tu sais ou ça se trouve ? répondit celui-ci en criant à son tour.

- Ouais, ne t'inquiète pas !

Ils roulèrent encore pendant un bon moment avant d'arriver dans le quartier d'Harry, celui-ci attendit que Théodore arrête sa moto pour descendre tout en enlevant son casque et regarda le Serpentard en faire autant. A la vue du visage amoché de Harry, celui-ci grimaça et dit en rigolant :

- Ben dis donc ils t'ont bien amoché

- Ça c'est sur dit Harry. Puis il se mit à fixer Théodore comme pour essayer de deviner pourquoi il l'avait aidé. Celui-ci bougea, légèrement mal a l'aise sous le regard trop vert d'Harry.

- Ils ne vont pas flipper tes parents en te voyant rentré comme ça à cette heure-ci

- Je n'habite pas avec mes parents, répondit Harry. Mais avec mon oncle et ma tante et ils ne s'inquiéteront pas. Continua Harry et le ton légèrement froid qu'il avait employé dissuada Théodore de lui demander pourquoi.

- Bon ben je vais te laisser, mais si tu pouvais éviter de parler de cette petite balade en moto autour de toi ça m'arrangerait tu vois.

- Je n'en avais pas l'intention, merci pour le coup de main, à un de ces jours dit Harry avant de tourner les talons et de renter chez lui

Théodore regarda longuement la porte qui venait de se fermer avant de renfiler son casque et d'enfourcher sa moto. Il avait aidé Harry parce qu'il n'appréciait guère les méthodes qu'avait Draco de régler ses comptes et il repartit en se disant que ce garçon était bien curieux.

Le lendemain matin, Harry arriva seul au lycée, il s'était levé en retard et Hermione avait attendu les cinq minutes réglementaires avant de partir toute seule. La loi des cinq minutes était une règle qu'ils avaient établie entre eux depuis tout petit, pour éviter à l'autre d'être en retard également.

Il trouva ses deux amis devant leurs casiers entrain de discuter, et en voyant que Ron ne lui répondait plus et regardait les yeux écarquillés quelque chose derrière elle, Hermione se retourna. Le livre qu'elle tenait dans ses mains tomba dans un son sourd, mais pour une fois Hermione était bien loin de se préoccuper de l'état de son livre. Elle resta une seconde sans bouger avant de se précipiter vers son meilleur ami, en hurlant.

- Oh mon dieu Harry mais que t'es- t-il arrivé ?

- Moins fort Hermione, je ne veux pas que toute la ville soit au courant

- Ah ben la c'est loupé mon pote parce que je peux te dire que c'est quand même assez voyant, dit Ron qui venait de les rejoindre.

Et pour une fois Ron avait bien raison, personne n'avait manqué l'état d'Harry et fallait dire qu'avec son oeil au beurre noire et sa mâchoire qui avait doublé de volume, et sans oublier les bleu dont on voyait le début près de ses clavicules, il était difficile de ne pas le remarqué.

- Mais qu'est ce qui t'es arrivé Harry ? demanda Hermione de plus en plus paniqué

- Pas ici, tout le monde nous écoute, suivez moi.

Les trois amis rentrèrent dans une classe vide, et s'installèrent.

- Alors voila en faite... commença Harry pas très sure encore de ce qu'il allait bien pouvoir dire

- C'est Malfoy, c'est ça ? le coupa Hermione et devant son silence elle continua. J'en étais sure, il faut prévenir quelqu'un

- Surtout pas Hermione

- Mais tu ne vas pas le laisser s'en tirer comme cela

- Ecoute même si je voulais en parler à quelqu'un je n'ai aucune preuve pour confirmer mes dires, je peux assurer qu'il a veillé à ce qu'en dehors de ses amis il n'y est aucun témoin. Ca sera alors ma parole contre la sienne.

- Mais qu'est ce que tu vas faire

- Et bien rien, il s'est vengé, il a eu se qu'il voulait, c'est parfait. Je ne vais pas en plus lui donner le plaisir de croire que cela m'affecte alors que c'est faux.

- Cela ne t'affecte pas ? demande Ron incrédule

- Et bien non. Il m'a fait tabasser, maintenant c'est fini et je m'en contre fiche. Allez venez les cours vont bientôt commencer

Ron et Hermione suivirent Harry, non sans échanger des regards perplexes face à la réaction déroutante du garçon. C'est à ce moment qu'ils croisèrent Malfoy et ses amis. Ils s'arrêtèrent les uns en face des autres. Hermione et Ron s'apprêtèrent à parler, mais ils furent arrêtés par Harry qui les en dissuada en un regard. Il regarda Draco droit dans les yeux, et Draco fut étonné de voir toute la haine que contenaient les yeux émeraude du garçon. Il jeta le même regard aux autres excepté à Théodore, puis les laissa planter là comme s'ils étaient des gens dont il se fichait éperdument, suivit par ses amis.

Les Serpentards reprirent également leur route et Pansy demanda.

- Pourquoi Théo il n'a pas eu le droit au regard glacial ?

- Peut être parce que je n'étais pas présent lors de votre petite sauterie, répondit celui-ci

- Vous savez quoi, après être rentré chez moi j'ai appelé les secours et leur est donné l'adresse du coin où en avait laissé Potter. Mais ce qui est étonnant c'est quand je les appelé quelques temps plus tard pour savoir s'il n'avait pas crevé, ils m'ont dit qu'ils n'avaient trouvé personne et qu'à l'avenir j'étais prié de ne plus leur faire perdre leur temps.

- Et pourquoi t'as fait une chose pareille ? demanda Pansy

- Parce que je n'avais pas envie d'avoir la mort de ce gars sur la conscience

- Mais dites-moi les gars, vous avez aimé le voir se faire tabasser ? demanda Théodore. Parce que vue son état il est clair qu'il a bien morflé.

- Et bien bizarrement, voir se garçon se faire taper dessus n'avait rien de très marrant, répondit Blaise

- Wah, le grand Blaise aurait-il ressentit de la pitié ? Y'aurait-il un coeur caché sous ses muscles ? demanda Théodore avec un petit sourire moqueur

- Non, ce n'était même pas de la pitié et je peux te dire que vue comment il s'est défendu ce n'était pas possible de ressentir de la pitié. Crois moi les gorilles de Draco étaient eux aussi bien amochés.

- C'est pas vrai ?! demanda Théodore avec un grand sourire. 'Tain, j'aurais bien voulu voir ça.

- Ce mec a fait preuve d'une détermination, c'était incroyable.

- Mais avoue quand même qu'il méritait le traitement qu'il a reçu, dit Pansy

- Si l'on veut, dit Théodore. Et toi mon petit Draco qu'est ce que tu en penses ? Tu as aimé le spectacle ?

- J'ai adoré, répondit le blond, en desserrant légèrement sa cravate. Il était tout de même embêtant qu'il n'ait pas supplié pour sauver sa peau.

- Oh je t'en prie ne me dis pas que t'as apprécié alors que c'est toi qui as ordonné à tes deux toutous d'arrêter le massacre, dit Blaise

- Le but était de donner une leçon à ce gars pas de le tuer, se défendit celui-ci en haussant les épaules.

- Si tu as tant aimé alors dis-moi pourquoi tu as blêmis quand il t'a fixé avec ses yeux de tueurs, demanda Blaise. Draco desserra une nouvelle fois sa cravate qui était décidément bien embêtante ce matin.

- Je n'ai pas blêmis, tu dis n'importe quoi Blaise, répondit il sur un ton égal en pensant que Blaise était vraiment trop observateur pour son bien. Venez nous aussi on a cours.

12H00 venait de sonner

- J'ai vraiment trop faim, gémis Harry, je ne sais pas si j'aurais la force de me trainer jusqu'au réfectoire. Et comme pour appuyer ce qu'il avançait, le jeune homme glissa par terre, en s'adossant contre le casier et posa sa main sur son coeur en disant dans un jeu théâtral trop poussé : Hermione je meuuuurs, aide moi

- Si tu ne te bouges pas dans les trente secondes qui suivent, Ron et moi on t'abandonne ici pour aller manger et ceci sans aucun remords, répondis la jeune fille en adressant un sourire éclatant à Harry

- Oh monde cruel ! Douleur infâme, qu'est ce que j'ai fait pour mériter une amie pareil. Ron mon frère toi, je sais que tu m'aimes et que tu ne me laisseras pas

- Désolé mon vieux mais l'appelle de la nourriture est le plus fort.

- Bon, d'accord très bien si c'est comme ça et bien je vais me lever et marcher, par contre si je meurs en cours de route ben vous ne viendrez pas vous plaindre.

- On prend le risque, dit Hermione

Ron tendit sa main à Harry, qui l'a pris pour se relever, il épousseta son pantalon d'uniforme avant de tirer la langue à Hermione d'une façon très peu mature. Il était loin de se doutait que la scène qui venait de se jouer la était avait eu pour spectateur, un certain jeune homme blond.

Après avoir mangé, il dit à ses amis qui voulaient aller s'asseoir dans leur coin favoris d'y aller d'abord parce qu'il voulait passer aux toilettes. Il était entrain de se laver les mains quand il remarqua le reflet de Malfoy dans le miroir, il se retourna brusquement pour faire face au Serpentard qui le fixait. Celui-ci s'approcha de lui, et posa le téléphone portable du brun sur le rebord du lavabo. Harry le ramassa et le mit dans sa poche.

- Tu pourrais quand même dire merci, dit Malfoy, en brisant le silence lourd qui c'était créer depuis que leurs regards s'étaient croisés.

- Tu plaisantes la, tu veux peux être aussi que je t'offre des fleurs pour la magnifique soirée que tu m'as offerte hier soir.

- Pourquoi pas ?, répondit celui-ci en esquissant un sourire qui disparut aussi rapidement qu'il était apparut.

Il s'approcha alors d'Harry jusqu'à bien être en face de lui, une expression de sérieux sur le visage. Il regarda la joue d'Harry, qui bien que moins enflée que le matin grâce aux soins de l'infermière du lycée, était assez rouge. Il leva la main, et du bout du doigt il frôla délicatement sa joue en une caresse qui le fit lui-même frissonné. Puis il s'arrêta net avant de quitter les toilettes en trombe, en se demandant se qui lui arrivait.

Harry lui qui n'avait pas bougé pendant toute l'étrange scène, se remis du choc quand il entendit les portes des toilettes se refermer. Il secoua alors sa tête en se disant que ce gars n'était vraiment pas très équilibré et que dorénavant il serait plus judicieux pour lui de l'éviter.

Voila, c'est fini , j'espère que cela vous a plu. Bisous, et à bientot j'espère

Chapitre 3

Titre : Are you gonna be mine

Disclamer : Tout est à J.K. Rowling

Rating : T. (Il est inutile de préciser que cela traite de relations homosexuel mais je le fais quand même, on sait jamais.)

Pairing : DM/HP

Note de l'auteur: voici le troisième chapitre, je suis désolée pour le retard mais ces derniers temps je n'ai vraiment pas le temps d'écrire ou de poster... :(En tout cas j'espère qu'il vous plaira, alors bonne lecture.

Chapitre 3

Harry rentra dans sa chambre, posa son sac près de son bureau, et prit une serviette dans son placard avant de se diriger vers la salle de bain.

Il ferma la porte à clé, avant de se déshabiller, révélant son torse fin et sa peau halé. Il se glissa ensuite dans la cabine de douche et alluma l'eau chaude.

Il ferma les yeux savourant ce moment de tranquillité, sentant l'eau glissé sur sa peau, frissonnant sous sa haute température. Il se sentait très las après la semaine éprouvante qu'il venait de passer, après s'être fait enlever puis attaquer par deux brutes sous ordre d'un Serpentard plein de fric, puis ce même serpentard lui avait caressé la joue comme s'il était désolé de ce qui était arrivé.

Sans oublier les cours, les devoirs, les corvées et l'atmosphère lourde dans laquelle il vivait. Il finit par fermer l'eau à contre coeur, affrontant la fraicheur de la pièce en dehors de la cabine de douche et enroula une serviette autour de ses hanches.

Il rentra dans sa chambre, s'habilla rapidement enfilant un large T-shirt noire et un jean. Puis il descendit dans la cuisine pour se chercher quelque chose à manger, l'heure du diner étant proche, or il était trop fatigué pour supporter un diner en compagnie des Dursley.

Il prit du pain, du jambon, un jus de fruit et remonta dans sa chambre, ne se sentant pas la force de sentir poser sur lui les regards haineux de son oncle ou ceux méprisant de sa tante, non pas ce soir.

En temps normal, il arrivait très bien à les gérer et contrairement à ce que penser ses amis, il n'était pas si touché pas l'attitude des Dursley.

Bien sure petit, tout cela l'affectait énormément, il lui arrivait souvent de pleurer seul dans son lit.

Plus tard, lorsqu'il fut âgé de dix ans, Harry commença même à s'automutiler pour évacuer toute la pression, la haine et la peine qu'il ressentait.

Il attendait d'être rentré, s'installer calmement sur le sol de la salle de bain, et alors à l'aide d'un cutteur il se tailladait les bras. Parfois les gestes étaient rageur, violant à l'image de ce qu'il ressentait, et parfois les gestes étaient précis,

calculés, méthodiques.

Une fois qu'il avait terminé, qu'il se sentait vidé de toute émotion, il contemplait son oeuvre, aimant secrètement le couleur rouge qui dominait. S'abreuvant de cette douleur physique qui était un exutoire à la douleur moral bien plus pesante.

Il ne sut pas vraiment comment tout cela avait débutait mais cela devint une sorte d'habitude pour lui, un rituel sacré, une drogue. Puis un jour cela se termina comme ça avait commencé, et Harry devint le jeune homme qu'il était aujourd'hui.

Avec le temps il apprit à ne plus rien ressentir face à la haine de sa famille d'accueil, il se construit une sorte de coquille solide ou il enferma toutes ses faiblesses, toutes ses blessures devenant au plus profond de lui quelqu'un de plus détaché de la vie.

Les coups ne lui firent plus mal, la haine ne le touchait plus, le mépris glissait sur lui. Tout cela ne l'empêchait pas d'avoir des amis qu'il aimait profondément car paradoxalement à tout cela il était quelqu'un de joyeux, toujours souriant et attentif aux autres de sorte qu'on le prenait pour quelqu'un de naïf. Il gardait juste au fond de lui cette part d'obscurité qu'il y a en chacun de nous mais qui chez Harry prenait plus de place.

Il finit de manger, enfila son sweat bleu puis quitta silencieusement la maison pour aller s'airer l'esprit. Il erra pendant une demi-heure avant de se rendre comte qu'il était arrivé dans le contre ville. Il flâna devant les boutiques lumineuses, s'abreuvant de l'animation qui régnait, s'enivrant du bruit environnant. Il s'installa sur un banc, se détendant complètement et perdit la notion du temps.

- Potter ? dit une voie, et Harry ouvrit les yeux qu'il avait fermé quelques secondes plutôt. Théodore Nott, se tenait devant lui un petit sourire aux lèvres se demandant visiblement se qu'il était entrain de faire la. Harry remarqua que Théodore était plutôt bien habillé, il portait un jean foncé bien coupé qui tombait droit sur ses jambes, et une simple chemise noire ajusté, mais qui sur Théodore rendait très bien. Quelques boucles brunes tombaient devant ses yeux bleus, lui donnant un petit air candide.

- Bonsoir Nott, répondit Harry

- Quesque tu fiches ici ?

- Ben je me relaxe, ça ne se voit pas ?

- Dans la rue, au milieu de tous ces passants qui font plein de bruit ?! demanda Théodore incrédule

- Oui, je déteste le silence, dit Harry avant de s'étirer, de passer la main dans ses cheveux et de dire. ' mais je crois que je vais rentrer, ça fait un moment que je suis ici. '

- Tu es attendu quelque part ? demanda Théodore

- Non, pas vraiment, répondit le brun

- On pourrait peut être trainé ensemble alors ?

- Tu ne dois pas te rendre quelque part toi ? Je veux dire tu ne t'es pas habillé comme cela pour rien ?

- Merci pour le compliment, dit Théodore en souriant

- De rien, même si s'en n'était pas vraiment un.

- Ouais, ta raison je devais aller quelque part mais maintenant que je t'ai rencontré je vais changer mes plans, tu devrais te sentir flatter.

- Et pourquoi je devrais trainer avec toi ?

- Je ne sais pas Potter, juste comme ça. Et une fois encore Harry ne sut pas vraiment pourquoi il décida de faire confiance à Théodore mais il le fit quand même et accepta sa proposition en hochant la tête. ' Super, bon tu m'excuses deux minutes je vais appeler pour me décommander '

Il sortit son téléphone de sa poche et composa un numéro avant de s'éloigner un peu, Harry le regarda parler pendant quelques minutes, puis Théodore raccrocher enfin.

- Bon tu veux aller ou ? demanda-t-il

- Je ne sais pas, c'est toi qui a voulu trainer avec moi alors c'est à toi de voir.

- On pourrait aller dans un pub pour discuter un peu qu'est ce que t'en dis ?

- Ça marche.

Ils arrivèrent dans un petit pub irlandais ou il n'y avait pas énormément de monde pour un vendredi soir.

Ils s'installèrent dans un coin après avoir commandés deux chopes de bière. Ils discutèrent longuement, se rendant compte que malgré les différences sociales ils avaient énormément de point commun et qu'ils prenaient beaucoup de plaisir à être en compagnie l'un de l'autre.

Puis Théodore s'excusa pour ce qui était arrivait à Harry et pour l'attitude de Draco, celui-ci lui répondit qu'il n'avait pas à s'excuser et que de toute façon il s'en fichait complètement de cette histoire.

Puis ce fut autour d'Harry de poser les questions, et il demanda à Théodore pourquoi il avait choisi de passer la soirée en sa compagnie. La réponse du garçon fut comme toujours évasive mais apparemment il souhaitait un peu changer d'air et Harry lui était sympathique.

Ils finirent la soirée en s'appelant par leurs prénoms et Harry pensa que Théodore lui était aussi sympathique et qu'il se sentait réellement bien en sa présence. Enfin la soirée se termina et les deux nouveaux amis rentrèrent chacun de leur coté, souriant au souvenir de cette étrange mais agréable soirée.

Le weekend se termina relativement vite, et Harry en compagnie d'Hermione se dirigeaient de nouveau vers leurs casiers en ce lundi matin. Comme à son habitude Ron les attendait, encore à moitié endormis.

La cloche sonna annonçant le début de deux nouvelles heures de littérature, auquel Harry et Hermione se rendirent avec plaisir tandis que Ron râlait encore et encore.

Après ces deux heures de cours les trois amis se séparèrent, car bien qu'ils fussent dans la même section, ils n'y étaient pas pour les mêmes raisons.

En effet en plus des facilités qu'éprouvaient Ron dans les matières scientifiques, il possédait un réel talent pour le football et c'est ce talent qui a fait que Ron était à Griffondor au lieu de Serdaigle.

Hermione et Harry étaient tous deux très bon dans la quasi-totalité des matières, cependant le don d'Hermione consistait à sa capacité à jouer du violon merveilleusement bien tandis que celui d'Harry résidait dans son talent inné pour le dessin et la peinture.

Les deux heures suivantes étaient consacrés à leurs matières artistiques ou sportives qu'il partageait avec la section de Poufsouffle ou de Serpentard, les Serdaigle n'ayant pas d'activités de ce genre.

Harry adorait ces deux heures la, non seulement parce que le dessin et la peinture étaient de réels passion mais aussi parce que le cours était dispenser par le professeur Lupin.

C'était un homme qui frisait la quarantaine, au visage souriant avec des yeux dorés qui vous donnaient chaud au coeur. En plus d'être un homme très sympathique, le professeur Lupin était un excellant professeur, qui bien qu'il lui arrivait d'exposer dans des galeries continuait d'enseigner à ses élèves par amour pour cette profession.

Mais si Harry l'affectionnait particulièrement c'était surtout parce que Lupin était un ami proche de ses parents avec qui il avait été au lycée autrefois, et que souvent il lui racontait des anecdotes sur leur sujet ce qui faisait beaucoup de bien à Harry étant donné que chez lui ce sujet était tabou.

Et c'est donc un grand sourire aux lèvres qu'il rentra dans la vaste salle ou avait lieu le cours, et s'installa devant son chevalet en attendant l'arrivée des autres. Lupin sortit de la pièce adjacente qui lui servait de bureau et vint saluer Harry.

- Alors Harry, comment tu vas ?

- Pas trop mal Rems et toi ?

- Je vais bien, je te remercie mais dit moi qu'est ce que tu t'es fait a l'oeil.

Harry porta la main à son oeil ne voyant pas de quoi parler Remus avant de se rappeler le coquard qu'il avait. Depuis mardi dernier sa joue n'était plus rouge, son oeil quand à lui bien que plus du tout violé, restait légèrement rouge.

- Oh ça ? Ce n'est rien juste une petite bagarre entre adolescents aux hormones déchainées, dit il en esquissant un petit sourire qui se voulait rassurant. Malgré tout Remus le regarda, une lueur d'inquiétude dans les yeux mais il ne put pas plus approfondir la question car les autres élèves venaient d'arriver.

Harry repris le tableau qu'il avait commencé il y a deux semaines, il représentait la rive d'un vaste lac dont on ne voyait qu'un pan, et cette rive était complètement enneigée et seul deux arbres dénudés de leurs feuilles et recouvert de neige donnaient un peu de relief à la peinture.

Les couleurs allaient du blanc immaculé pour la neige, en passant par le gris clair pour le lac ou le gris foncé pour le ciel et finissaient dans un noir profond pour les arbres.

Les deux heures suivantes Harry les passa complètement absorber par son oeuvre, tout à fait déconnecté de la réalité et il fut brusquement tiré de sa rêverie par le bruit assourdissant de la cloche qui annonçait la fin des deux heures.

Harry rangea alors son tableau, son matériel et sortit après avoir saluait Remus, se dépêchant de retrouver ses amis car il avait très fin et souhaitait donc en conséquent qu'ils se rendent rapidement à la cafétéria.

La journée fut comme toutes les autres, et Harry ne croisa pas Théodore pas plus qu'il ne croisa Draco. Avant que la cloche n'annonce la fin du dernier cours, leur professeur leur annonça que dans deux semaines aurait lieu le traditionnel bal d'automne.

- Tu vas y aller avec qui toi Harry ? demanda Ron

- Et bien je ne sais pas si je vais y aller, répondit celui-ci alors qu'ils sortaient de classe

- Pourquoi ça, le bal d'automne est un excellant moyen de s'intégrer, dit Hermione

- Mais je suis parfaitement intégré merci de t'inquiéter de la chose. Non plus sérieusement ce bal est juste un moyen pour les petits richards du bahut d'exposer leurs nouvelles tenues à la mode et de montrer à quel point ils savent

bien dansé et c'est très peu pour moi.

- Mais enfin Harry, l'an dernier non plus tu n'y es pas allé et tu avais dit que cette année tu irais peut être, continua la jeune fille

- Toi non plus tu n'y es pas allé je te signale

- Oui mais moi cette année j'y vais

- Ah bon et qui est ton cavalier ? demanda celui-ci un grand sourire aux lèvres tandis qu'Hermione rougissait.

- Et bien en faite quelque minutes avant que tu nous rejoignes pour aller déjeuner... et bien Ron m'a demandé de l'accompagner.

- Super mec, dit Harry son sourire s'élargissant encore plus alors qu'il regardait son meilleur ami

- Ne changeons pas de sujet, Harry il faut que tu ailles, reprit Hermione

- Mais enfin pourquoi tu tiens autant à ce que j'y aille

- Parce que je ne veux pas que mon meilleur ami passe la soirée telle une loque seule et abandonné de tous.

- Je te jure Hermione des fois tu as une façon de dire les choses, c'est presque pire que Ron

- Hey !!!, s'indignèrent les deux concernés avant de se regardait étonné de la réaction de l'autre. Harry éclata de rire.

- Bon écoute je verrais, je ne dis pas que j'irais mais je ne dis pas que je n'irais pas, ça te vas ?

- Pour l'instant

- Tu es vraiment dure en affaires toi, tu le sais ça.

Pour toute réponse la jeune fille lui fit un sourire radieux.
Le lendemain, tous les élèves ayant une heure de permanence de neuf à dix, furent priés de rejoindre la salle de réception de Poudlard afin de se voir attribuer les taches pour la préparation du bal d'Automne.

Ceci concernait, la classe d'Harry, une classe des premières années de la section Poufsouffle, une classe de dernière année de Serdaigle et la classe de Draco. Hermione, Ron et Harry furent parmi les premiers élèves à arriver dans l'immense salle, qui était pour l'instant vide et sans vie.

Il s'agissait d'une des particularités de Poudlard que d'avoir une pièce de ce genre, un luxe qu'elle s'offrait étant l'établissement le plus coté du pays. Au fond de la salle, il y'avait une grande scène, dans le coin plusieurs tables et chaise étaient empilés, ainsi qu'une multitude de carton.

Les trois Griffondors, s'installèrent en face de la scène, et attendirent l'arrivé des autres. Lorsque le comité des élèves arriva, ils s'installèrent sur la scène devant tous les élèves et la réunion commença.

Le comité des élèves était un ensemble de dix élèves venant de classe et de section différente qui étaient chargés de l'organisation des divers événements qui avaient lieu chaque année.

- Très bien, bonjour à tous, commença Pansy, qui faisait partie du comité. Merci d'être venu, comme vous le savez, vous avez était désigne cette année pour nous aider à la préparation du bal du lycée.

- On peut savoir sur quel base on nous a choisi, demanda un Serdaigle

- Et bien, nous avons longuement réfléchis à la question, et il a était finalement décidé de prendre les élèves qui avaient une heure de permanence en ce moment même puisque c'est le seul moment de la journée ou tous les membres du conseil sont libre. Mais ne vous inquiétez pas nous sommes assez nombreux pour que vous n'ayez pas une quantité énorme de travail. Alors nous allons commencer par choisir le thème de cette année...

Pansy fut interrompu par la brusque ouverture des portes de la salle, tous les élèves se tournèrent pour voir qui avait osé en plus d'arriver en retard, faire une entrée aussi remarqué.

Et ils ne furent pas étonnés de voir qu'il s'agissait de Draco, Blaise et Théodore qui parlaient assez bruyamment en rigolant.

Plusieurs filles gloussèrent bêtement en fixant Draco qui était tout ce qu'il y a de plus attirant, avec sa chemise qu'il portait sans cravate ouverte sur quelques boutons, dévoilant ses fines clavicules.

Les manches de la chemise étaient remonté sur ses avant bras, et la chemise était sortit du pantalon. Le tout donnait à Draco un air légèrement débrayé accentué par le sourire qui ne quittait pas ses lèvres. Il salua Pansy d'un signe de la tête tandis que celle-ci les fixait, clairement furieuse contre eux, avant d'aller s'installer suivit de Théodore et de Blaise en compagnie des autres Serpentards.

- Bien je disais donc, avant d'être interrompu qu'il nous fallait choisir un thème en relation bien évidement aves l'automne. Vous avez des idées ?

- Ça serait bien de faire des jeux du genre une pêche aux pommes et des trucs du genre ? dit une Poufsouffle

- Euh laisse-moi réfléchir... Non. D'autres idées ? demanda Pansy. De bonnes idées, précisa-t-elle en voyant la Poufsouffle levait la main de nouveau pour la rebaisser aussitôt.

- ...

- Oh ! allons faites un effort.

- ...

- Oui ? dit la Serpentarde en voyant Hermione levait la main.

- Et bien, commença-t-elle d'une voie mal assurée. Harry va très probablement m'en vouloir après ce que je vais dire mais je n'ai pas envie de passer l'heure à compter le nombre de mouches alors tant pis. Il a peint il y a quelques temps un très beau tableau sur le thème de l'automne et je pense que ce qu'il a fait pourrait être une excellente inspiration pour le bal.

Tous les regards se tournèrent vers Hermione et Harry qui était entrain de la fusiller du regard. A la mention du prénom d'Harry, Draco se redressa un peu alors qu'il était à moitié couché il y a quelques instants plus tôt pour tenter de le voir.

- Et qu'est ce qui est représenté sur ce tableau, demanda Pansy

- Euh, en faite le tableau représente une clairière dans une forêt en automne et il y a justement une sorte de bal qui a lieu et c'est réellement féerique mais je pense que ça serait mieux si vous pouviez voir le tableau par vous-même.

- Est-ce que tu pourrais aller nous le chercher Potter, demanda un garçon aux cheveux blond court qui faisait aussi

parti de conseil et qu'Harry connaissait de vue comment étant dans l'équipe de football de Ron.

- Ai- je vraiment le choix, puisque Hermione n'a pas pu rater cette occasion de se taire, soupira le jeune homme en se passant une main dans ses cheveux noirs ébouriffés. Il se leva et quitta la salle mais se retourna vers Hermione avant de sortir pour lui faire un petit sourire afin de la rassurer car la jeune fille était clairement entrain de culpabiliser se disant qu'elle venait de gaffer.

Quelques minutes plus tard Harry était déjà de retour avec sous le bras une toile plutôt grande recouverte par un drap blanc. Il marcha jusqu'à la scène, sur laquelle il posa le tableau à fin de lui retirer le drap et le redressa pour que tout le monde puisse le voir.

Le silence se fit dans la salle, les élèves étant subjugué par la beauté, la puissance et le mystère que dégageait le tableau.

Il représentait comme l'avait dit Hermione, une vaste clairière au centre de la quelle brulait un feu puissant.

La clairière était entourée par des arbres dans les feuilles étaient rouges, jaunes, oranges et brunes, autant de couleur chatoyantes qui semblaient vouloir s'enflammer. Et au milieu de ce décor mystique, dansaient divers couples, habillés de robes du XVIII ème siècle leurs visages masquaient par des loups, leurs cheveux sans les perruques caractéristiques de l'époque volaient au vent.

Mais le couple qui attirait le plus l'attention, était celui situé au tout premier plan, qui représentait une femme aux cheveux roux flamboyant et aux yeux du même vert que ceux d'Harry, dansant avec un homme aux cheveux ébouriffés. Ce couple dégageait une sorte de joie de vivre, de force et leur regard de la femme dans la tête était légèrement incliné semblait vous transpercer.

Un murmure admiratif parcourue la salle, qui était plongé dans la contemplation du tableau.

- Il faut reconnaître que ce tableau est magnifique et cela sera parfait pour le bal, dit le jeune homme blond qui avait repris ses esprits le premier.

- Merci. Répondit Harry, qui pendant que les autres regardaient son tableau avait détourné les yeux et semblait indifférent face a leur admiration.

- Très bien, dit Pansy. Nous allons donc commencer à penser à la répartition des taches pour le bal. Il nous faudrait un groupe pour s'occuper de la décoration, un autre du buffet, un autre de la musique et un dernier de la promotion du bal et de la vente des billets. Des volontaires ?

- Bien je pense que vue que c'est le tableau d'Harry dit Hermione, il devrait être assigné à la décoration et bien sur avec Ron on veut être avec lui.

- D'accord, alors je note vous pouvez me dire vos noms, demanda une jeune fille très mince aux cheveux violés.

- Alors Potter, Weasley et Granger, répondit Hermione.

- Je veux aussi être à la décoration, dit tout d'un coup Draco

Tout le monde se retourna, plus qu'étonné que le jeune homme se propose de la sorte pour quelque chose.

- Euh très bien, dit la jeune fille. Alors je note Malfoy. Et aussi Zabini et Nott je suppose ?

- Ouep, répondit Blaise. Puisque sa majesté s'intéresse soudainement à ce genre de trucks on ne peut que le suivre.

Une fois les groupes terminés, Pansy déclara qu'ils pouvaient partir et qu'elle les attendait tous demain après les cours pour commencer les préparatifs.

La salle se vida peu à peu, tandis que Draco et ses deux amis se dirigeaient vers Pansy qui était encore entrain de ranger ses papiers. Le blond s'installa sur la scène se demandant encore pourquoi il avait fait ça, pourquoi dés qu'il avait su qu'Harry serait dans la groupe chargé de la décoration, il s'était proposé, lui qui détestait ce genre d'activité.

De plus il avait était très troublé par le tableau d'Harry, à qui il trouvait beaucoup de talent d'ailleurs, il n'avait pas pu détourner les yeux du regard vert de la femme qui rappelait énormément celui d'Harry.

- Alors Draco tu vas nous expliquer ce soudain enthousiasme pour la décoration du bal ?, demanda Blaise sur un ton légèrement moqueur

- Il n'y a rien à expliquer, répondit le blond sur un ton particulièrement indifférent

- Comment ça il n'y a rien à expliquer, toi qui déteste ce genre de chose, tu t'es tout d'un coup découvert une passion soudaine pour l'art et la déco ?

- Voila, tu as tout compris je n'ai donc plus rien à t'expliquer et le sujet est clos, répondit Draco avant de se lever et de partir.

Le jour suivant arriva très vite, et les élèves choisis pour la préparation du bal, se réunirent dans la salle des fêtes après leurs cours. Les groupes se formèrent rapidement après que Pansy est effectué un court speech sur les attentes qu'elle avait de cette journée.

Le groupe de la décoration était composé d'Harry, Ron, Hermione, Draco, Blaise, Théodore, de six élèves de Griffondors, d'autant d'élèves de Serpentard, de quatre élèves de Serdaigle et de huit élèves de Poufsouffle.

Comme à leur habitude Draco, Théodore et Blaise arrivèrent en retard et firent une entrée remarquée. Ils retrouvèrent leur groupe et Draco constata qu'Harry était entrain de discuter avec une Poufsoufle aux cheveux court bruns avec des mèches roses et de grands yeux noisette.

Il fixa Harry qui disait quelque chose à la jeune fille tandis que celle-ci éclatait de rire une main posée sur l'avant bras du garçon et sans savoir pourquoi Draco la détesta.

- Bon, vue qu'on s'inspire du tableau d'Harry, commença Hermione. Je pense qu'il est normal que ce soit le guide des opérations

Harry poussa un soupire faussement désespéré, avant de passer sa main dans ses cheveux et de dire.

- Vous avez vu le tableau alors je ne vois pas ce que je peux rajouter.

- Oh allez Harry, tu as fait ce tableau, tu comprends mieux que nous l'état d'esprit qu'il cherche à restituer, dit la Poufsouffle qui parlait avec Harry quelques instants plus tôt.

- Très bien. Alors je pense qu'il nous faudra beaucoup de feuille morte, des arbustes, peut être aussi des rideaux bruns rougeâtre, des tableaux représentant des personnages du XVIII siècle, 'fin ce genre de chose quoi. Bon de toute façon la première chose à faire est de farfouiller dans les décors de théâtre et de fêtes, puis faites ce que vous sentez et je vous direz ce que j'en pense bien que je crois que c'est parfaitement inutile.

Pendant les dix minutes qui suivirent, tout le monde s'afféra dans son coin, cherchant, accrochant, nettoyant et Harry passait parmi eux regardant si les décorations collaient avec l'esprit de son oeuvre.

Il tenta d'éviter le plus longtemps Draco et Blaise qui étaient en compagnie de Théodore mais il dut après avoir fait le tour de tout le monde au moins deux fois se résoudre à aller jeter un coup d'oeil à ce qu'ils trafiquaient.

Il s'approcha d'eux en se demandant s'il devait saluer Théodore ou pas puisqu'il ne l'avait pas encore vue depuis la soirée qu'ils avaient passé ensembles mais Théodore trancha de la chose pour lui.

- Hey Harry, alors comme ça on est la vedette ? demanda-t-il en ignorant les regards médusés de Draco et Blaise

- Et oui tu vois personne ne peut ignorer bien longtemps mon génie incontesté.

A cette réponse Théodore éclata de rire.

- Alors tu t'en sors avec ces décors ? j'avoue que j'ai été étonné que tu te sois présenté comme volontaire pour faire les décors, continua Harry

- On ne peut pas vraiment dire que j'étais ce qu'on appelle un volontaire, en faite tout est de la faute de Draco qui s'est pris de passion subite pour cette activité

Et pour la première fois depuis qu'il était arrivé, Harry regarda Draco, plongeant ses yeux dans les orbes grises du Serpentard, alors que toute trace de sourire disparaissait de son visage.

Draco, frissonna sous le regard trop insistant du brun et ne put s'empêcher de mordiller sa lèvre face à la froideur que dégageait soudain le garçon. Blaise qui perçut le malaise de Draco bien qu'il en ignorait les raisons, se racla la gorge pour prendre la parole.

- Potter sans rancunes pour l'autre fois, dit-il

- Tu rigoles j'espère, demanda Harry avec un rire jaune

- Reconnais quand même que tu l'avais mérité

- Que je l'avais mérité ? j'y crois pas, pour t'avoir remis à ta place parce que tu as manqué de respect à mon amie, je méritais selon toi de me faire tabasser par deux gorilles sorties de je ne sais ou. Décidément nous n'avons pas du tout la même vision des choses.

- Mais tu t'en es quand même bien sortit et tu t'es bien défendu, répondit le métisse espérant que ce compliment détourné apaiserait le Griffondor

- C'est censé m'aider à me sentir mieux.

- Bon écoute, on a peut être abusé mais tu l'as bien cherché alors on va dire qu'on quitte d'accord, dit Blaise sur un ton légèrement agacé.

- Tu sais quoi Zabini je t'emmerde. On n'est pas quitte et de toute façon je ne veux pas qu'on soit quitte. Vous vous êtes vengé, de la manière la plus lâche certes mais chacun son truck, vous êtes content alors maintenant oubliez moi. Vous n'êtes pas assez important pour moi pour que j'éprouve du ressentiment face à vous ou que ce que vous ayez fait me touche d'une quelconque manière que ce soit. Je suis indifférent, je m'en fou complètement, alors maintenant tu fais comme si je n'existais pas ce qui ne devrais pas être trop dure pour un petit prétentieux dans ton genre.

- T'es vraiment un petit con et décidément t'as pas encore compris la leçon, s'énerva Blaise.

- Ça suffit Blaise, tonna Draco qui avait suivit l'échange avec intérêt.

- Mais enfin t'as vue comment il nous parle.

- Après ce que vous avez fait tu t'attends quand même pas qu'il t'envois des fleurs, dit Théodore

- Et puis toi depuis quand ce gars est ton meilleur pote.

- Depuis qu'on l'a décidé et j'ai le droit d'être ami avec qui je veux.

- Draco, dit quelque chose, dit Blaise en tapant du pied par terre comme un gosse en colère ce qui lui fit perde beaucoup de sa crédibilité.

- Théo a raison il peut être ami avec qui il veut, on n'a pas l'exclusivité.

- Mais ce n'est pas vrai, il vous a ensorcelé ce gars ou quoi, dit Blaise en croisant les bras, ce qui indiquait qu'il boudait.

C'est ce moment la que choisit Bethane, la Poufsouffle aux mèches roses pour venir voir Harry avec dans les mains un vase en cristalle.

- Regarde 'ry, ce vase est vraiment très beau, tu en penses quoi?

- C'est vrai qu'il est très beau Bethane mais je trouve qu'il est un peu trop bleu pour notre petite fête.

- Oh c'est vrai, dit elle en éclatant de rire

- En faite Harry, tu y vas avec qui au bal, demanda Théodore

Et tout d'un coup Draco cessa de fusiller du regard Bethane pour reporter toute son attention vers Harry.

- Je n'y vais pas, dit celui-ci en inclinant la tête vers la droite

- Ben pourquoi ?

- Ce genre de fête de bourge, très peu pour moi, dit-il

- En même temps, rigola Théodore. Tu vas dans une école de bourges.

- Je sais, mais je ne suis pas obligé de me les coltiner en plus dans des bals stupides.

Hermione et Ron qui épiaient leur conversation craignant une confrontation entre Harry et les Serpentard se joignirent à celle-ci.

- Comment ça tu n'y vas pas, mais tu avais promis, s'indigna Hermione

- Ah je n'ai rien promis j'ai juste dit que j'allais y réfléchir, dit celui-ci

- Mais tu n'y as pas même pas réfléchis, tu t'es moqué de moi depuis le début.

- Bien sur que non Hermione, je ne veux juste pas y aller et en plus je n'ai même pas de cavalière.

- Comme ci c'était ca le problème, je suis sure que si tu le voulais vraiment tu trouverais pleins de filles qui voudraient t'accompagner.

- Ouais je suis sur que Bethane attends juste que tu lui demande, dit Ron qui ne pouvait s'empêcher de gaffer.

La concerné rougit violement et en s'apercevant de sa gène Harry la retenue par le bras alors qu'elle s'apprêtait à partir.

- C'est vrai ca Bethane que tu accepterais d'être ma cavalière ? demanda Harry

- Euh... oui, répondit la jeune fille avec une toute petite voix.

- Alors c'est parfait, dit celui-ci en lui faisant un grand sourire

Bethane partie reprendre son travail, parfaitement aux anges. Harry attendu qu'elle se fut éloigné avant de lancer un regard ennuyer un Ron.

- Quoi ?

- Bravo Ron, alors la merci

- Tu ne voulais pas d'elle comme cavalière, elle est pourtant très jolie et vous vous entendez bien.

- Ce n'est pas le problème Ron. Bon toute cette histoire me fatigue je vais plutôt aller accrocher les rideaux.

Et sur ces mots il tourna les talons, en se dirigeant vers les fenêtres, pour aller effectivement accrocher les rideaux.

Cela faisait exactement dix minutes qu'il s'acharnait sur ces rideaux, mais il avait du mal n'étant pas assez grand pour atteindre facilement les tringles. Il se mettait sur la pointe des pieds, et se tortillait dans tous les sens pour essayer vainement de bien les accrocher, c'est alors que l'inévitable arriva, à force de trop gigoter il perdit l'équilibre et tomba à la renverse.

Il ferma les yeux en attendant le choc mais celui-ci n'arriva pas, à la place il sentit deux bras se refermer sur lui alors qu'un parfum musqué l'entourait. Il garda les yeux encore fermés quelques instants profitant de la chaleur qui l'enveloppait.

Puis il se redressa, regarda la personne qui lui avait évité la chute se retrouvant nez à nez avec Malfoy. Celui-ci avait les joues légèrement rougies ce qui était bien étonnant chez lui et semblait particulièrement gêné.

Harry maugréa un merci inaudible avant de partir rapidement abandonnant l'idée d'accrocher les rideaux. Malfoy quand à lui resta figé quelques instants, encore troublé par le faite qu'il avait tenu Harry dans ses bras quelques instants plus tôt.

Il avait était très étonné de voir la complicité qui régnait entre Théodore et Harry et étrangement il en fut très jaloux. Il avait ensuite très peu apprécié que Blaise s'en prenne à Harry et une fois encore il trouva cela étrange.

Puis enfin il assista à la conversation entre Harry et ses deux amis et il en voulut également à Ron pour la gaffe qu'il avait commise et qui obligeait Harry d'être le cavalier de cette Bethane.

Il avait ensuite suivit Harry lorsqu'il était partit installer les rideaux et n'avait pu s'empêcher d'intervenir quand il avait vue qu'il était entrain de tomber. Le tenir dans ses bras avait créé en lui une multitude de sentiments. Il n'avait put s'empêcher de rougir et de penser qu'il aurait aimé le tenir dans ses bras encore et encore.

Il avait de plus en plus de mal à comprendre ce qu'il lui arrivait en présence d'Harry. Il était hétéro et il n'avait jamais ressentit de tels sentiments pour un garçon, en réalité il n'avait encore jamais rien ressenti de telle pour personne. Il n'arrivait pas encore à savoir exactement ce qu'il ressentait et cela l'effrayait et pourtant il ne pouvait s'empêcher de s'approcher d'Harry.

La semaine s'écoula rapidement, et le jour du bal arriva enfin. Les élèves chargés du bal avaient réellement bien travaillé et le résultat était tout bonnement époustouflant.

Dans sa chambre Draco se préparait en compagnie de Théodore, de Blaise, de Gregory et de Vincent. Ils avaient tous trouvés une cavalière et ceci sans difficultés en vue de leur position particulière au sein de l'établissement.

Draco était bien sure celui qui avait reçu le plus de demande de la part des filles, ce qui au bout d'un moment commença à l'ennuyer et pour couper court à cela il demanda à Pansy de l'accompagner, ce que la jeune fille accepta

avec joie.

Théodore qui ne savait vraiment pas qui emmener puisqu'aucune fille ne l'intéressait fini par demander à une Serdaigle du nom de Jude qui était avec lui en cour de maths renforcés.

Blaise en dragueur invétéré avait pour cavalière une des plus jolies filles du lycée, une Serpentarde qui s'appelait Lindsay. Gregory quand à lui y allait avec Millicent, sa petite amie officielle et aussi à en croire leurs parents respectives sa futur fiancée.

Enfin Vincent y allait avec Tala, une fille de bonne famille qui allait également à Serpentard. Les garçons étaient bientôt prêts et il fallait avouer qu'ils étaient tous particulièrement beau, même Vincent et Gregory à qui les costumes-cravates donnaient une certaine classe.

Ils allaient se rendre au bal dans une limousine blanche digne des plus grandes stars d'Hollywood et ils ne leur manquaient plus que d'à aller chercher leurs cavalières respectives.
Ils arrivèrent au bal après que celui-ci est commencé d'une heure, c'était une chose obligatoire avait dit Blaise, les stars n'arrivent jamais à l'avance, ils se doivent de faire sensation avait il ajouté en prenant un air suffisant. Et ils firent sensation à leur entrée tout comme le souhaitait Blaise.

Tous les regards se tournèrent vers eux, et les filles qui les accompagnaient souriaient largement conscientes de la chance qu'elles avaient. Seule un groupe de quatre élèves ne semblait guère se préoccupait des nouveaux arrivants. Il s'agissait, d'Harry, Ron, Hermione et Bethane qui discutaient dans un coin, un verre de ponch à la main.

Draco les repéra tout de suite, il dut s'avouer qu'Hermione était jolie avec sa robe rose pale légère et ses cheveux relevés en chignon, il fut cependant de plus mauvaise foi face à Bethane qu'il trouvait très moche ce qui était très loin de la vérité.

En effet la jeune fille était ravissante, elle portait une robe bleu courte qui dévoilait ses jolies jambes. Ron était aussi plutôt élégant, mais celui qui attira toute l'attention de Draco était Harry qui était selon Draco époustouflant.

Pour l'occasion, il avait ôté ses lunettes rondes se qui dévoilait encore plus ses beaux yeux et ses cheveux semblait légèrement moins en bataille que d'habitude.

Il portait une simple chemise bleu nuit et un jean noire assez ajusté mais le tout lui allait à ravir. Draco se dirigea vers le buffet avec ses amis avant de se servir à boire et de s'installer à une table en face de la piste de dance.

Il regarda Harry déposait son verre, et prendre Bethane par la main alors que Ron faisait de même avec Hermione. Il le regarda posait ses mains sur les hanches de la jeune fille et celle-ci entourait le cou d'Harry des siens.

Il regarda leurs corps se reprochaient jusqu'à ne plus être séparé que par quelques centimètres. Il regarda Harry sourire à Bethane alors que celle rougissait.

Il regarda enfin Harry qui regardait Bethane et il sentit son coeur se serrait dans sa poitrine. Il n'entendit pas Blaise lui dire comme bien cette fête semblait réussi, ni Pansy lui demandait quand est ce qu'il allait l'inviter à danser.

Toute son attention était tournée vers Harry et il n'arrivait guère à détourner les yeux du garçon bien que cela lui faisait mal. Il regarda Harry dansait encore et encore avec Bethane puis enfin celui-ci s'arrêta de danser et sortit de son champ de vision pour aller se chercher à boire.

Draco put alors reprendre ses esprits et invité une Pansy qui commençait légèrement à s'impatienter. Il dansa plusieurs danses avec la jeune fille et la soirée était plutôt bien avancée quand la musique se changea en slow.

Il aperçut alors Bethane et Harry entrain de danser un peu plus loin. Si Draco croyait qu'il ne pouvait pas avoir plus mal, il était loin de se douter de ce qu'il allait ressentir lorsqu'il vit Bethane posait ses lèvres sur celles d'Harry.

Il s'arrêta de danser et repoussa Pansy qui ne comprenait pas ce qui se passait, et il resta la figé, incapable de bouger. Puis enfin il vit Harry repoussait délicatement Bethane, et lui dire quelque chose que la jeune fille sembla mal prendre car elle planta Harry en plein milieu de la piste les yeux pleins de larmes.

Draco respira alors de nouveau, il s'excusa au près de Pansy et quitta précipitamment la salle. Il alla s'enfermer dans les toilettes, et s'installa sur la cuvette, la tête entre les mains.

Tout cela allait vraiment beaucoup trop loin, il commença alors à faire ce qu'il avait évité de faire depuis qu'il connaissait Harry, c'est-à-dire analyser ses sentiments. Il avait ressenti de la jalousie quand il avait vue Bethane avec Harry, ça il en était sure, puis il avait eu tellement mal quand celle-ci avait embrassé Harry et c'était senti soulagé quand celui-ci l'avait repoussé.

Il se mordit la lèvre en comprenant enfin ce qu'il n'avait pas voulu comprendre depuis tout ce temps, il était amoureux d'Harry et cette information le terrifia au plus haut point.

Ce n'était pas tant le faite qu'Harry soit un garçon qui l'effrayait, Théodore était gay et cela ne le dérangeait absolument pas. C'était juste de ressentir de tels sentiments pour quelqu'un lui qui n'avait jamais rien ressenti pour personne qui le terrorisait.

De plus Harry ne semblait pas vraiment être gay et était loin de l'apprécier. Assis sur cette cuvette de toilette, seul, Draco se demanda dans quelle galère il s'était mis.

Voilà c'est fini pour cette fois. Bisous